

de faire enregistrer leur guérison dans les *Annales* de la bonne sainte Anne.

La première, Olympe Houle, a soixante-deux ans. Elle était malade depuis plus de vingt ans. Il y a une dizaine d'années, elle était devenue un peu mieux en priant le Père Lallemant, mais pas aussi bien qu'elle l'est aujourd'hui. Depuis un an, elle ne marchait pas du tout ; auparavant elle avait marché avec des béquilles, ses pieds et ses jambes étaient très enflés et toujours très froids. Elle a été portée dans sa chaise depuis la maison où elle logeait jusque devant la statue de la bonne sainte Anne. Après la communion, qu'elle a reçue assise dans sa chaise, elle a senti une grande douleur dans les jambes, comme si le sang eût fait effort pour descendre jusqu'aux pieds. Alors elle s'est levée seule, et s'est mise à genoux devant la statue. Depuis huit ans, elle n'avait pu se mettre à genoux. Elle est allée vénérer les reliques avec les autres ; elle n'était pas encore forte, mais elle espérait. Se voyant bien mieux, elle est allée porter ses béquilles devant la bonne sainte Anne, et elle est revenue presque sans le secours de personne jusqu'ici.

Le R. P. Fiévez ayant dit dans son instruction que la bonne sainte Anne n'accorde pas toujours tout de suite ce que l'on demande, elle a continué à prier, et tous les jours elle a continué à prendre du mieux. Depuis quinze ans elle avait perdu tout-à-coup l'usage d'un œil ; depuis le retour, cet œil est tout-à-fait bien, tellement qu'elle a pu enfiler une aiguille sans le secours de l'autre œil.

Depuis l'automne dernier, sa voix était tellement couverte qu'elle avait grande misère à se faire entendre ; aujourd'hui elle parle autant et aussi fort qu'elle le veut. Depuis une dizaine d'années, un ponce qui avait été démis, n'était bon à rien ; aujourd'hui ce ponce, quoique un peu difforme, est tout-à-fait bien, et elle peut s'en servir pour tricoter, coudre, etc. Depuis vingt-cinq ans environ, elle ne pouvait jamais manger le matin, à présent elle mange quand elle veut.